

Ailleurs

Sri Lanka

# *Un thé loin des Tigres*



Après la terreur terroriste et la dévastation  
du tsunami, le Sri Lanka est debout.  
Résilient, il lève ses couleurs, clame sa paix,  
pleure sa joie.

PAR JEANNE PROPECK - PHOTOS JONAS UNGER





Musicien dans un temple bouddhiste, près de Kandy.  
Page précédente, la piscine de l'hôtel Amanwella, à Tangalle.

**E**n sortant de l'aéroport, le pays se dévoile dans la chaleur de l'aube sous les cris des corbeaux, innombrables, hitchcockiens. Rickshaws, voitures, piétons ondulent déjà en tous sens. Avec le guide et le chauffeur, une troisième personne nous accompagne : mi-homme mi-ange, sa fonction consiste à faire des offrandes le long de la route, sinuose, dangereuse. Ici, la règle semble être : passer le premier, freiner le dernier. Stupas et tremblements. Dans ce voyage au sud-ouest du pays – région la moins touchée par la guerre civile qui a opposé pendant 25 ans, jusqu'en 2009, les Cinghalais aux indépendantistes tamouls, les funestes Tigres –, un premier arrêt s'impose à l'orphelinat des éléphants de Pinnewalla. Comme pour prévenir : voilà où nous en sommes. On relève la tête, on panse nos plaies. Ces pachydermes, orphelins ou blessés par des mines, sont recueillis ici et soignés. Deux fois par jour ils rejoignent le gué de la rivière. La procession de ces géants cabossés c'est comme un lever de rideau sur la beauté et la violence de l'île.

En route vers Kandy, cœur spirituel du pays, le paysage se déroule : une végétation ébouriffante, des chemins de fer anglais, des saris, des sarongs, un soleil écrasant. Virages, suées, nausées. L'après-midi, jockey pour la visite du temple de la Dent du Bouddha, pas en état de voir les dents de qui que soit.

**Avec la nuit, la forme** est revenue. Tant mieux parce qu'aujourd'hui on marche dans la campagne autour de Kandy. Une campagne très années 60, joyeuse, laborieuse. Chacun est à sa place dans cette photographie. Les paysans dans les rizières, les aigrettes aux basques des buffles, les fils électriques filant entre les cocotiers... Puis, les rizières laissent place à la jungle parsemée de maisons ouvragées, d'écoles peintes, de rickshaws pétaradant dans les chemins cahoteux et de temples bouddhistes plusieurs fois centenaires. Dans l'un d'entre eux, entre le *dagoba* (le stupa sri-lankais) et le *ficus religiosa*, des enfants tout de blanc vêtus répètent les sùtras d'un moine drapé d'un orange à faire pâlir Hermès. Vishnu, Ganesh, Shiva, Bouddha... nous rappellent le fort syncrétisme religieux du pays. Retour à Kandy blottie dans sa brume mystique. Pendant des

siècles, cette ville royale tint tête aux Portugais puis aux Hollandais avant de tomber aux mains des Anglais. Ces derniers n'ont pas fait que massacrer 1400 éléphants à Ceylan. Ils ont mis du thé sur les tables, du cricket dans les têtes, l'uniforme à l'école. En déjeunant sous des trombes tropicales à la Kandy House, ancienne demeure coloniale, on se laisse bercer par l'histoire de nos arrière-grands-pères. La journée se termine autour du lac artificiel – où reposent au fond, empalés, les sujets ayant refusé de participer aux travaux diligentés par le dernier monarque. Sur la berge, ferveur et

recueillement dans les volutes d'encens du plus important temple de l'île, le fameux temple de la Dent. Dérobée sur le bûcher du Bouddha, cette relique a fait maints allers-retours entre l'Inde et le Sri-Lanka au gré des invasions. Pendant des décennies l'éléphant Rajah l'a portée fièrement lors de la grande fête annuelle du pays. Rajah n'est plus. Il est aujourd'hui empaillé à côté du temple. Âmes de colons, de sujets rebelles, d'éléphants sacrés, où êtes-vous ? Êtes-vous montées avec les chants des moines et les cris des corbeaux comme ce soir au-dessus du lac de Kandy ?



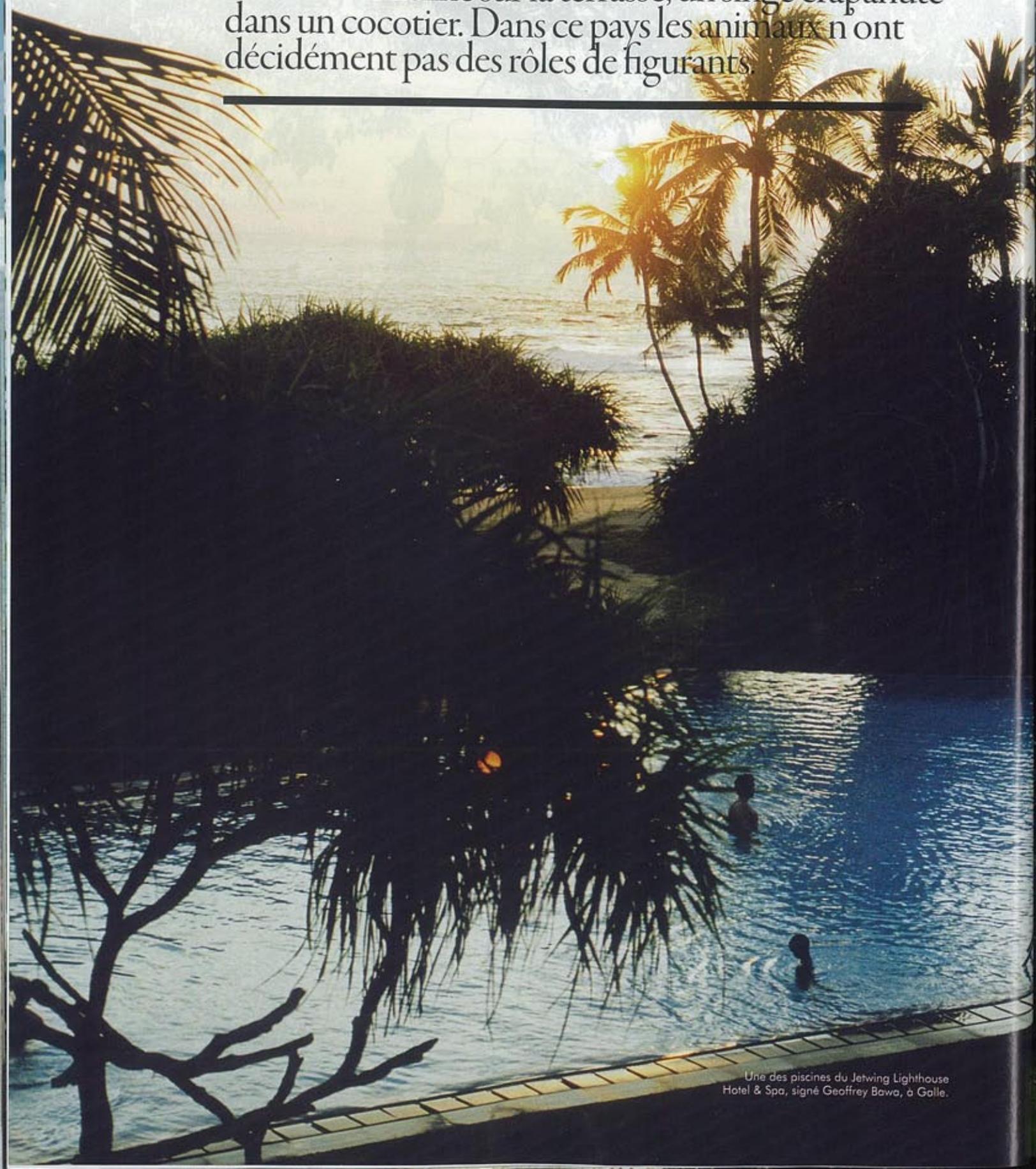
Le temple de la Dent de Bouddha, à Kandy.

Puis, les rizières laissent place à la jungle parsemée de maisons ouvragées, d'écoles peintes, de rickshaws pétaradant dans les chemins cahoteux et de temples bouddhistes plusieurs fois centenaires.



A Kandy.

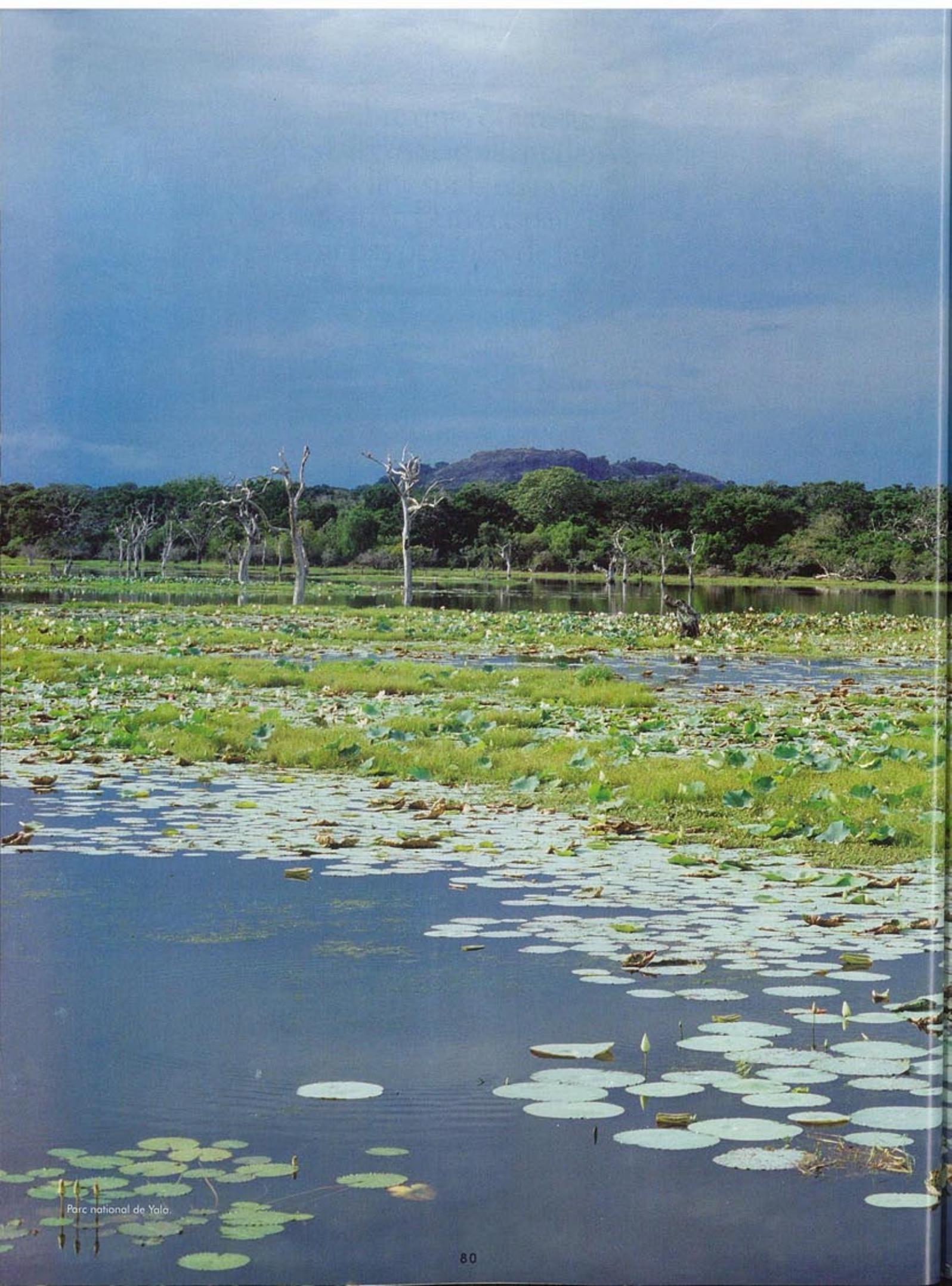
Dans la chambre qui s'ouvre sur l'horizon, il fait calme. Les cargos scintillent dans l'indigo. Un corbeau dodeline sur la terrasse, un singe crapahute dans un cocotier. Dans ce pays les animaux n'ont décidément pas des rôles de figurants.

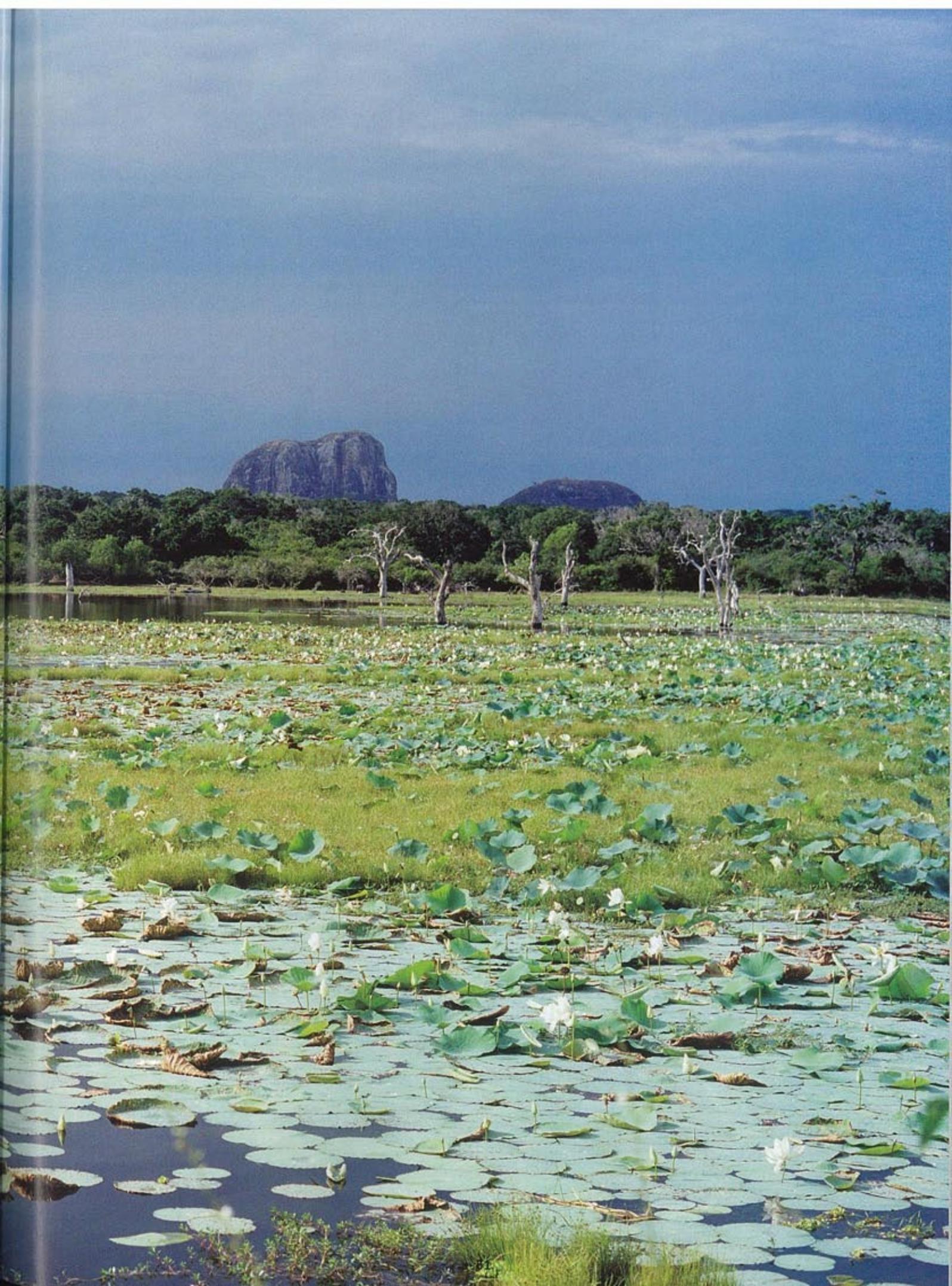


Une des piscines du Jetwing Lighthouse Hotel & Spa, signé Geoffrey Bawa, à Galle.



Les jardins botaniques  
royaux de Peradeniya.







Joueurs de cricket sur les ramparts du Fort, à Galle.

**Réveil matinal** pour aller découvrir les jardins royaux de Peradeniya. C'est entre les arbres plantés par Queen Elizabeth, Tito ou le dernier tsar de Russie que les adolescents se rejoignent, échangent des regards complices à l'ombre des feuillages constellés de chauves-souris. Tout au long de ce voyage, cet étrange sentiment à l'égard de ces volatiles si nombreux : que signifie cette ombre dans le ciel cobalt ? En route vers Hatton et l'unique Relais & Châteaux de l'île, Tea Trails, à 1 300 m d'altitude, au cœur des plantations de thé, pour un déjeuner de haute volée. Sublime endroit. Du post-colonial upper class où la déco disparaît au profit du style. Puis, c'est à l'usine de Norwood, accompagnés d'Andrew Taylor, quarante ans au service de la fabrication de cet or vert, qu'on en apprend un peu plus sur cette culture qui rappelle par sa complexité celle du vin. Une pluie fine tombe sur les vertes collines où s'affairent les cueilleuses tamoules tandis que nous approchons de Nuwara Eliya et son Grand Hotel, ancienne résidence d'été de lord Mountbatten. Colombages et pelouse fleurie, grands salons et restaurants, boutique de pierres précieuses, photos noir et blanc des dignitaires de l'époque, parquets qui grincent... On y est. Un brandy et au lit. Nuwara Eliya, c'est la campagne des puissants. Riches colons anglais jadis, élite sri-lankaise aujourd'hui. Le centre-ville est désuet et sans charme mais la Poste est victorienne et les cottages coloniaux sont piqués de rosiers. "Little England" on l'appelle. Quand l'air de Colombo devient irrespirable, un coup d'hydravion et vous voilà à 1 900 mètres, à la fraîche. On fait un golf, on va chercher son lait à la ferme, on achète des fraises, on pêche la truite, on parie à l'hippodrome... la colonie a de beaux restes.

**En redescendant vers le sud** de l'île, la géographie change, la route cesse de se tordre, le relief s'aplanit. On retrouve les rizières, on traverse des villages de pêcheurs. Bientôt, on ne le voit pas encore mais on le sent : l'Indien. Mais pour lors, on sort les jumelles car les plaines herbeuses et les lagunes saumâtres indiquent qu'on arrive dans le parc national de Yala. C'est là qu'on peut voir éléphants, singes, crocodiles, buffles, cerfs, paons, sangliers et, si la chance est là, des léopards. Elle

n'était pas là. Mais la vision d'une quinzaine de moines dans un 4x4 à la recherche du fauve ne nous fait pas regretter ce safari bon enfant. La nuit à l'hôtel Chaaya Wild, situé dans la réserve, tient à la fois du conte et de la farce. Parce que ces grosses bestioles qui jouent à cache-cache avec les visiteurs le jour, aiment leur rendre des visites impromptues une fois la nuit venue. Prière donc de ne pas sortir seul de son beau bungalow, même pour rejoindre le restaurant à 30 mètres. On appelle un garde. Ce soir, deux éléphants sont signalés au poste d'entrée de l'hôtel. Tandis qu'une famille de sangliers est venue s'installer devant la porte d'un bungalow empêchant ses occupants de sortir... Le lendemain matin, je ne résiste pas à quelques longueurs dans la piscine, tout près d'un étang. Un garde armé, l'air de rien, passe en contrebas. Il me sourit. "*Pas vu de crocodiles aujourd'hui ?*", je lui demande, histoire de dire un mot. "*Aujourd'hui, non. Hier il y en avait deux par là. Si vous en voyez un, prévenez-moi !*"... La mort est vraiment trop près de la vie. Je plie ma serviette. Au loin, derrière les dunes, on entend déferler les graves rouleaux de l'océan sur des plages infernales de beauté. Celles qui ont vu partir au large les âmes damnées des victimes du tsunami 2004.

**En longeant la côte sud**, on contemple d'un bord les plages dorées et le bleu rageur de l'océan, de l'autre les stigmates de la vague qui a laminé la région. Maisons éventrées restées telles quelles, mémoriaux dressés çà et là entre les cocotiers qui dansent. 30 000 morts. Ce qui n'empêche pas de reconstruire à fleur d'eau. Aman a planté les luxueux bungalows de l'Amanwella sur la plage, juste avant Tangalle. Pause déjeuner dans cet antre de l'épave. Chiquissime hôtel dont seul le point kilométrique 193 indique l'entrée. Quand on arrive à Dondra, extrême pointe de l'île, on regarde au loin. La prochaine terre, c'est l'Antarctique. Et puis Galle, enfin. Ce soir, nuit au Lighthouse Hotel signé Geoffrey Bawa. Du modernisme régional de grande facture bâti sur les rochers. Pas de déco, de l'architecture pure et dure. Au dîner : sambol (coco rapée, piment, oignon), dal-curry et curd (lait de bufflonne fermenté), puis quelques danses du démon sous les étoiles. Dans la chambre qui s'ouvre sur

l'horizon, il fait calme. Les cargos scintillent dans l'indigo. Un corbeau dodeline sur la terrasse, un singe crapahute dans un cocotier. Dans ce pays les animaux n'ont décidément pas des rôles de figurants.

### **Le lendemain, dans le Fort**

— l'ancienne ville de Galle, classée au patrimoine mondial de l'Unesco —, on erre dans le vent salé sous un soleil d'or. Les ruelles aux maisons coloniales défraîchies, le Tribunal, les temples protestants, les boutiques de pierres précieuses, les antiquaires... racontent le passé de la ville. Pendant plus d'un millénaire les marchands ont débarqué là pour le commerce des épices, de l'ivoire, des pierres précieuses, des bois rares. Il est tôt mais déjà le soleil brûle. On entre dans un café-boulangerie grand comme une remise, deux tables communes. On ne regarde par trop dans les coins. Le patron, sarong et torse-nu, prépare du thé sur son réchaud à gaz. Un ouvrier entre, ouvre le présentoir à viennoiserie, tâte un pain, puis un autre, choisit le troisième... Que des hommes. Ils déboulent ici comme jetés du lit, l'air chiffonné, abrutis de chaleur, sirotent leur boisson et repartent aussi sec. Un instant du quotidien laborieux. Aujourd'hui, les artistes locaux et les étrangers, qui rachètent beaucoup ici, dessinent au Fort un visage de plus en plus propre, entre petits restos, chics hôtels et maisons manucurées. Signe que le pays est en train de reprendre son souffle, de construire un apaisement durable. Toujours la bande-son de l'océan derrière les remparts. Il est midi, la mosquée hausse le ton. Le soleil devient assassin. Trouver un asile. Un temple hollandais parsemé de tombes ? La bibliothèque alanguie ? Le musée maritime ? Indigo Street, Nicolas Bouvier, où êtes-vous ? Le soir, c'est au sublime Amangalla, qui a pris ses quartiers dans une ancienne caserne de la marine anglaise, qu'on savoure jusqu'à la lie la radieuse décadence coloniale, et qu'on prie pour la lumineuse résilience nationale. Le lendemain, retour en hydravion à Colombo. À mesure qu'on s'élève dans les airs, les choses disparaissent, seuls les dagobas et les bouddhas géants résistent, et puis, au loin, l'autoroute en construction.



Salle de bains de l'hôtel Tamarind Hill.



Salon au Tamarind Hill.



Une chambre du Jetwing Lighthouse Hotel.

## Carnet de route

Le voyageur Asia et la compagnie SriLankan Airlines ont organisé ce voyage.

### Y aller

**Avec Asia**, spécialiste des voyages sur mesure en Asie, séjour de 9 jours/7 nuits, à partir de 2 615 € (dont 250 € de taxes et surcharges révisibles) par personne sur une base de deux en chambre double, pension complète, visites mentionnées avec chauffeur-guide parlant anglais et vols A/R depuis Paris inclus. [www.asia.fr](http://www.asia.fr)

**SriLankan Airlines** propose 4 vols par semaine entre Paris et Colombo les mercredi, vendredi, samedi et dimanche. Renseignements au 01 42 97 43 44 ou [reservations.paris@sriLankan.com](mailto:reservations.paris@sriLankan.com).

Paris/Colombo/Paris aller-retour, en classe éco, à partir de 842 € TTC, en classe affaires, à partir de 1 598 € TTC.

À l'aéroport de Colombo, SriLankan Airlines a introduit un service réservé à ses passagers classe affaires. Le passager est immédiatement escorté à la salle "Silk Route" où les agents dédiés lui remettent sa carte d'embarquement après avoir pris en charge l'ensemble des formalités. Par ailleurs, SriLankan Air Taxi assure des vols domestiques réguliers entre Colombo et plusieurs sites touristiques au Sri Lanka. Ces vols s'effectuent en hydravion. [www.sriLankan.com](http://www.sriLankan.com)

### Dormir

#### À Kandy

**Chaaya Citadel** : belles chambres en bordure de rivière. Tél. +94 81 2233 4365.

[www.chaayahotels.com](http://www.chaayahotels.com)

**Kandy House** : 9 chambres dans une ancienne demeure du XVIII<sup>e</sup> siècle, certaines avec terrasse. Sublime piscine. Tél. +94 81 563 8006.

[www.thekandyhouse.com](http://www.thekandyhouse.com)

#### À Hatton

**Tea Trails** : premier et unique Relais & Châteaux du pays. À vous de choisir entre les quatre demeures disséminées dans les plantations de thé et proposant chambres et suites. Piscine, courts de tennis, bibliothèque... Cuisine de haute volée. Tél. +94 11 230 3888. [www.teatrails.com](http://www.teatrails.com)

#### À Nuwara Eliya

**The Grand Hotel** : ancienne résidence d'été de lord Mounbatten. Colonial grand style.

Chambres dans leur jus. Tél. +94 117 488 288. [www.grandhotelnuwaraeliya.com](http://www.grandhotelnuwaraeliya.com)

#### À Yala

**Chaaya Wild** : de très beaux bungalows à la déco "safari chic" juste à l'entrée de la réserve et à quelques dunes de l'océan Indien. Tél. +94 47 223 9450. [www.chaayahotels.com](http://www.chaayahotels.com)

#### À Tangalle

**Amanwella** : sur la plage, dans une cocoteraie, 30 suites lumineuses. Tél. +94 77 774 3500. [www.amanresorts.com](http://www.amanresorts.com)

#### À Galle

**Amangalla** : dans le Fort. Ancienne caserne de la marine anglaise. Du colonial flamboyant. Tél. +94 91 223 3388. [www.amanresorts.com](http://www.amanresorts.com)

En dehors de la ville :

**Jetwing Lighthouse Hotel & Spa** : un grand hôtel signé Geoffrey Bawa construit sur les rochers, deux sublimes piscines.

Tél. +94 11 5 545711. [www.jetwinghotels.com](http://www.jetwinghotels.com)

**Tamarind Hill** : tout proche du Lighthouse Hotel, cette ancienne résidence hollandaise propose 11 chambres et 2 suites.

Tél. +94 11 57 69 500. [www.asialeisure.lk](http://www.asialeisure.lk)

#### À Colombo

**Cinnamon Grand** : une ville dans la ville. Idéal pour faire provision de thés dans les boutiques au sous-sol de l'hôtel avant de reprendre son vol.

### Respirer

Proche de Kandy, les jardins botaniques royaux de Peradeniya. [www.botanicgardens.gov.lk](http://www.botanicgardens.gov.lk)

### Prier

À Kandy, le temple Dalada Maligawa, ou temple de la Dent. [www.sridaladamaligawa.com](http://www.sridaladamaligawa.com)

### Comprendre

À Hatton, la Norwood Factory : de la feuille à la tasse, toutes les étapes de la fabrication du thé de Ceylan. [www.teatrails.com](http://www.teatrails.com)

### Observer

Les animaux sauvages dans le parc national de Yala. Province du Sud, à 300 km de Colombo.

### Rapporter

#### À Galle

**Historical Mansion** : galerie-musée, pierres précieuses et semi-précieuses. Boutique certifiée. 31-39, Leyn Baan Street, Dutch Fort Galle.

Tél. +94 914936126/7.

E-mail : [historicalmansion@yahoo.com](mailto:historicalmansion@yahoo.com)

**Olanda Villas** : meubles et bijoux anciens, vieilles portes, objets en bois sculpté, batiks, masques... [www.olandavillas.com](http://www.olandavillas.com)

### Un dernier verre

#### À Colombo

**Galle Face Hotel** : construit en 1864.

Derrière le tumulte, les yeux dans l'océan.

Tél. +94 11 2541010. [www.gallefacehotel.com](http://www.gallefacehotel.com)

### Lire

**Le Sari rouge**, de V.V. Ganeshanathan

**Le Poisson-Scorpion**, de Nicolas Bouvier

### Plus d'infos

**Décalage horaire** : +4h30 en hiver. +3h30 en été.

**Climat** : tropical, chaud et humide, avec deux moussons en avril-mai et octobre-novembre.

**Monnaie** : la roupie sri-lankaise. Impossible de se procurer des roupies avant le départ. Changez vos euros ou dollars à l'aéroport. 1€ = 155 RS.

**Pourboire** : serveurs, femmes de chambre, chauffeurs et guides s'attendent à un pourboire.

**Vaccins** : Aucun n'est exigé.

**Formalités** : visa électronique obligatoire (valable 30 jours), à obtenir en ligne avant le départ ([www.eta.gov.lk/](http://www.eta.gov.lk/)), 50 \$ US (payables en ligne). Le passeport doit être valable 6 mois à partir de la date d'entrée au Sri Lanka.